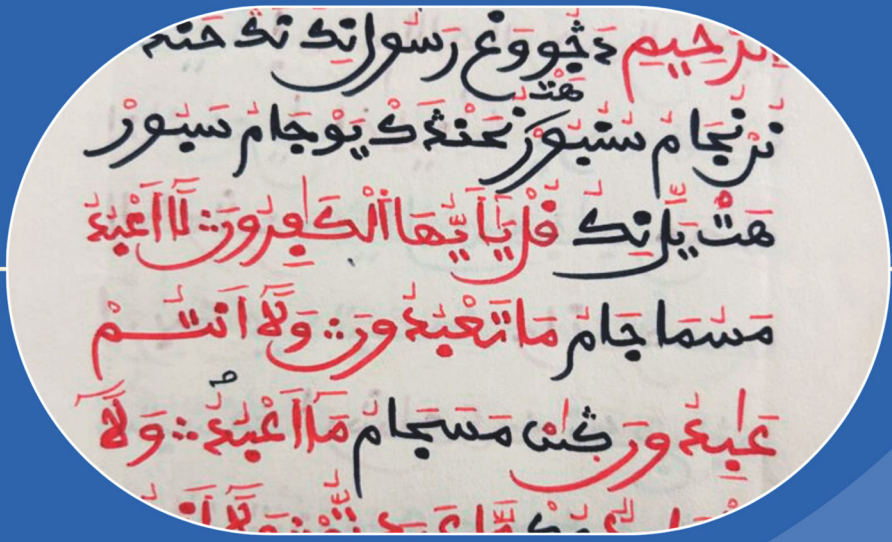
ATELIER DE FORMATION
(POST)DOCTORAL

Écrire les sciences islamiques en Afrique de l'Ouest à l'époque moderne

Approches pluridisciplinaires des manuscrits de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire (IFAN Ch. Anta Diop)



LUNDI 15 AU VENDREDI 18 DÉCEMBRE 2025

Institut Fondamental d'Afrique Noire IFAN, Ch. Anta Diop - UCAD

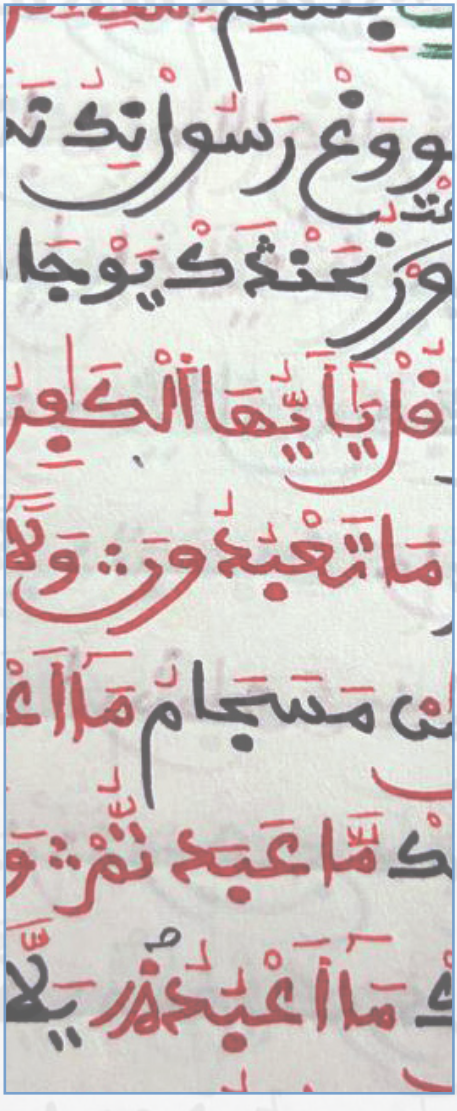
IFAN Ch. A. Diop -Corniche Ouest - Université Cheikh Anta Diop

Centre Jacques-Berque

Institut français d'islamologie

inalco CERMOM Centre de Recherches Moyen-Orient Méditerranée

CHAIRE CULTURES, SOCIÉTÉS ET FAITS RELIGIEUX



Centre Jacques-Berque

I.F.A.N. Ch. A. DIOP

Institut français d'islamologie

inalco CERMOM Centre de Recherches Moyen-Orient Méditerranée

CHAIRE CULTURES, SOCIÉTÉS ET FAITS RELIGIEUX

ATELIER DE FORMATION DOCTORAL

Écrire les sciences islamiques en Afrique de l'Ouest à l'époque moderne

Approches pluridisciplinaires des manuscrits de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire (IFAN Ch. Anta Diop)

15 AU 18 DÉCEMBRE 2025

Cet atelier de formation (post)doctoral s'inscrit dans un programme de recherches entamé en octobre 2023 et lauréat du programme d'excellence de l'IFI en 2024. Intitulé « Penser l'islam depuis le Sénégal, la France et le Maroc. Approches comparatistes et pluridisciplinaires», ce programme de recherches vise à mieux cerner les expériences musulmanes : 1) telles qu'elles sont mises en actes dans les contextes français, marocains et sénégalais ; et 2) telles qu'elles y sont questionnées puis analysées par les chercheurs de différentes disciplines, et ce, aussi bien par le passé qu'aujourd'hui. À cette fin, quelles langues, quelles références bibliographiques, quels outils méthodologiques et enfin quelles démarches épistémologiques ces diverses provenances disciplinaires et géographiques mobilisent-elles ? Quels ont été les grands thèmes placés au cœur des études islamiques ou spécialisées sur l'islam en France, au Maroc et au Sénégal et quel est aujourd'hui l'état des lieux des débats et enjeux dans ces pays ? Voici les principales questions adressées par ce programme de recherches qui s'inscrit à la croisée des études islamiques « classiques » - principalement ancrées dans les démarches doctrinales, juridiques, philologiques et mystiques– et des recherches en sciences humaines et sociales spécialisées sur les corpus et le fait musulmans.

Cet atelier de formation a pour objectif l'étude et la valorisation des collections de manuscrits de l'IFAN (Institut Fondamental d'Afrique Noire). Dès sa création en

1966, l'IFAN inscrit dans ses missions « d'effectuer, de susciter et de promouvoir des travaux scientifiques se rapportant à l'Afrique noire ; d'assurer la publication et la diffusion des études et des travaux d'ordre scientifique se rapportant à sa mission[1] ». Dans le cadre de ces prérogatives, l'IFAN est un centre important de conservation de manuscrits du Sénégal et d'Afrique de l'Ouest en arabe et *ajami*. Peu connu, cet atelier vise à le présenter, à le valoriser et à le diffuser afin de mieux cerner l'apport de ces textes à l'histoire intellectuelle du Sénégal et la manière dont l'islam a toujours été une ressource pour la pensée religieuse et plus globalement pour le savoir en Afrique de l'Ouest.

En 1993 paraissait le premier numéro de la série de publications consacrées à l'étude de la littérature arabe en Afrique « *Arabic Literature of Africa*[2] ». Ce numéro, coordonné par John Hunwick et Rex Seán O'Fayeh[3] , visait à recenser les manuscrits islamiques rédigés par des musulmans en Afrique Saharienne et Subsaharienne. Depuis, cinq autres numéros ont paru, le dernier datant de 2015 et consacré à la Mauritanie et à l'Ouest du Sahara[4]. Bien avant le projet de Hunwick et O'Fayeh, Amar Samb initiait le vaste chantier d'études sur, ce qu'il appelait, «

1 L'institut créé en 1937 par l'Etat colonial portait initialement le nom de : l'Institut Français d'Afrique Noire (IFRAN)

2 John Hunwick, « Le projet "Arabic Literature of Africa" », in *Tombouctou : pour une histoire de l'érudition en Afrique de l'ouest*, éd. par Shamil Jeppie et Souleymane Bachir Diagne (Dakar & Cape Town : CODESRIA & HSRC, 2011), 337-55.

3 John Hunwick et R. S. O'Fahey, éd., *Arabic Literature of Africa*, Volume 1 (Brill, 1993).

4 Charles C. Stewart et Sidi Ahmed Ould Ahmed Salim, *The Arabic Literature of Africa, Volume 5 (2 Vols.)* (Brill, 2015)

la littérature sénégalaise d'expression arabe[5] »
en se basant exclusivement sur des manuscrits dont la majorité est conservée au Laboratoire d'islamologie de l'IFAN.

D'autres travaux sur les manuscrits ont complété cette orientation littéralisante. Sur le plan historique, l'exploitation d'anciens manuscrits arabes, par Mauro Nobili, a permis de démontrer que le fameux *Tārīkh al-Fattāsh* attribué à Maḥmūd al-Kaʿtī (m.1593) par Maurice Delafosse et Octave Houdas est en réalité une œuvre du XIXe siècle, produite par Nūḥ al-Ṭāhir (m.1858) visant à défendre le califat de Hamdallah[6]. Cette révélation invite à relativiser une bonne partie de l'histoire de l'Afrique de l'Ouest musulmane telle qu'elle était transmise par la première génération d'africanistes.

Ce qui est vrai pour un manuscrit arabe comme *Tārīkh al-Fattāsh* l'est aussi pour les manuscrits en ʿAjamī, écrits dans les langues africaines avec l'alphabet dérivé de l'arabe. C'est ainsi que l'histoire du Mouridisme et de Cheikh Ahmadou Bamba a trouvé une autre dimension dans *Muslims beyond the Arab World* de Fallou Ngom[7] qui, par l'exploitation de manuscrits ʿAjamī, nous apprend beaucoup plus sur le Mouridisme tel

5 Amar Samb, *Essai sur la contribution du Sénégal à la littérature d'expression arabe*, Mémoire de l'IFAN 87 (Dakar : IFAN, 1972)

6 Mauro Nobili, *Sultan, Caliph and the Renewer of the Faith : Aḥmad Lobbo, the Tārīkh al-Fattāsh and the Making of an Islamic State in West Africa*, African Studies Series 148 (Cambridge: Cambridge University Press, 2020)

7 Fallou Ngom, *Muslims beyond the Arab World : « The Odyssey of » ʿAjamī « and the Murīdiyya »* (New York : Oxford University Press, 2016)

que vécu par les premiers fidèles d'Ahmadou Bamba. Cette version vient donc compléter (confronter ?) celle des archives coloniales. Les manuscrits en ʿAjamī ont aussi permis de mettre en valeur la contribution d'auteurs subsahariens à l'érudition islamique, y compris sur une discipline aussi complexe que le *tafsīr*[8].

C'est justement dans ce cadre de « réécriture » de l'histoire musulmane Ouest africaine que l'exploitation des manuscrits islamiques a été une donne fondamentale des *Timbuktu Studies* consacrées à l'historicisation de l'érudition islamique en Afrique de l'Ouest[9]. En mettant en évidence la circulation des hommes, mais aussi des manuscrits et des livres entre les deux rives du Sahara, la recherche a permis de montrer que l'influence religieuse n'est pas uniquement exercée par des auteurs du Nord sur ceux du Sud du Sahara[10]. Il s'agit davantage d'une « circulation circulaire des savoirs » musulmans. Cela invite à relativiser le découpage d'Afrique en Afrique du

8 Seydi Diamil Niane, « Le tafsīr en wolof de Muḥammad Dem († 1967) : commentaire ou simple traduction ? », *Bulletin de l'IFAN* Ch. A. Diop LXI, no sér. B, n°1-2 (2023) : 191-217 ; Jeremy Dell, « Unbraiding the Qu'ran : Wolofal and the Tafsīr Tradition of Senegambia », *Islamic Africa 9*, no 1 (7 mai 2018) : 55-76

9 Shamil Jeppie et Souleymane Bachir Diagne, éd., *The Meanings of Timbuktu*, first published (Cape Town : HSRC Press in association with CODESRIA, 2008) ; John O. Hunwick et Alida Jay Boye, *The hidden treasures of Timbuktu: historic city of Islamic Africa, with 193 colour illustrations* (London : Thames & Hudson, 2008) ; John O. Hunwick, « Timbuktu : A Bibliography », *Sudanic Africa* 12 (2001) : 115-29 ; Ousmane Kane, *Beyond Timbuktu : An Intellectual History of Muslim West Africa* (Cambridge : Harvard University Press, 2016) ; Seydi Diamil Niane, « Soufisme, érudition islamique et écriture : leçons d'un manuscrit sur la biographie de Muḥammad Dem de Diourbel (m.1967) », *Bulletin de l'IFAN* Ch. A. Diop 63, no 1-2 (2024) : 107-28.

10 Seydi Diamil Niane, « Mobilité et production du savoir dans le soufisme marocain (XIXe-XXIe siècles). Le cas de *Bughyat al-mustafid* de Muḥammad al-ʿArabī b. al-Sāʾiḥ (m. 1891) », *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, no 150 (2021) : 31-48.

Nord, rattachée à l'aire géographique du Proche et du Moyen Orient, et en Afrique subsaharienne, qui serait à la périphérie du monde musulman[11].

L'étude des manuscrits islamiques en Afrique questionne enfin la transmission des savoirs religieux[12], du Coran notamment[13] et de son interprétation dans les langues africaines[14]. Elle met aussi en lumière la transmission des savoirs d'écriture et de calligraphie[15] ainsi que les différents arts de reluire et d'enluminure.

L'atelier de formation (post) doctorale réunit une vingtaine de (post) doctorants et chercheurs d'universités sénégalaise, marocaine et française impliqués dans le programme depuis ses débuts. Pendant quatre jours, il invite les participants à réfléchir sur les manières

11 Voir l'étude de Sangaré sur l'importance de mener des recherches islamologiques en Afrique de l'Ouest de la même manière que cela se fait en Afrique du Nord : Youssouf T. Sangaré, Penser l'islam depuis l'Afrique : la doctrine de Chérif O. Madani Haïdara, Pépites (Paris : Riveneuve, 2023).
12 Dorrit van Dalen, « Reading Muhammad al-Wali : a Scholar in the Context of his Daily and Intellectual Environment », Annual Review of Islam in Africa 12, no 2 (2014) : 73-78.
13 Constant Hamès, « Sura Headings and Subdivisions in Qur'an Manuscripts from Sub-Saharan Africa : Variations and Historical Implications », Journal of Qur'anic Studies 15, no 3 (2013) : 232-52.
14 Nikolay Dobronravin, « "Classical Hausa" Glosses in a Nineteenth-Century Qur'anic Manuscript : A Case of "Translational Reading" in Sudanic Africa? », Journal of Qur'anic Studies15, no 3 (2013) : 84-122; Dmitry Bondarev, « Qur'anic Exegesis in Old Kanembu : Linguistic Precision for Better Interpretation », Journal of Qur'anic Studies 15, no 3 (2013) : 56-83.
15 Mauro Nobili, « Arabic Scripts in West African Manuscripts : A Tentative Classification from the De Gironcourt Collection », Islamic Africa 2, no 1 (2011) : 105-33 ; Andrea Brigaglia, « Central Sudanic Arabic Scripts (Part 1) : The Popularization of the Kanawī Script », Islamic Africa 2, no 2 (2011) : 51-85 ; Andrea Brigaglia et Mauro Nobili, « Central Sudanic Arabic Scripts (Part 2) : Barnāwī », Islamic Africa 4, no 2 (2013) : 195-223.

dont une série de manuscrits sélectionnés peuvent être exploités dans leurs recherches. Des ateliers pratiques encadrés par des spécialistes du champ (codicologues, historiens, islamologues, anthropologues) se dérouleront chaque après-midi au sein de la bibliothèque où sont conservés des manuscrits de l'IFAN. En matinée l'atelier s'organise autour de communications par des chercheurs sénégalais, français et marocains sur 1) l'histoire et la conservation des manuscrits, 2) l'analyse historique, philologique et linguistique, 3) la transmission des savoirs musulmans en Afrique et ses enjeux actuels ; 4) comment les manuscrits de l'IFAN ont été exploités par les chercheurs académiques et dans quelles perspectives historiographiques et thématiques / bilan de l'usage des manuscrits africains dans la recherche académique.

Comité scientifique et d'organisation :
Anouk Cohen (CJB/CNRS), Seydi Diamil Niane (IFAN/UCAD), Youssouf Sangaré (Inalco)

Programme

JOUR 1

9h00 : Accueil café

9h30 -10h30 : Cérémonie d'ouverture :

Anouk Cohen au nom du comité scientifique et d'organisation,

Anna Marie Diagne, cheffe du département de Langues et Civilisations de l'IFAN Ch. Anta Diop,

Abdoulaye Baïla Ndiaye, directeur de l'IFAN Ch. Anta Diop

10h30 -12h30 : Visite de la bibliothèque Fonds francophone et de la salle des manuscrits de l'IFAN

12h30 -14h00 : Déjeuner

14h -14h30 : Tour de table des doctorants et encadrants

14h30 -17h00 : Conférence à deux voix :

Youssouf Sangaré (Inalco) : Les mises en récit de l'islam africain : Entre histoire, savoirs et représentations mythiques.

Mouhamadou Mansour Dia (Université numérique Cheikh Hamidou Kane) : Contribution des manuscrits arabes dans les réflexions sur les sciences sociales en Afrique.

Modérée par **Anouk Cohen**

JOUR 2

9h00 -10h30 : **Seydi Diamil Niane** (IFAN/UCAD) : Introduction au fonds manuscrit de l'IFAN

10h30 -11h00 : Pause

11h00 -13h00 : Présentation des travaux des doctorants.
4 pour 15 minutes chacun + 20 minutes de discussion

13h00 -14h30 : Déjeuner

14h30 -17h : Atelier islamologie et sciences sociales

JOUR 3

9h00 -10h30 : **Mauro Nobili** (University of Illinois) : Les manuscrits arabes et l'étude des sociétés musulmanes africaines.

10h30 -11h : Pause

11h00 -13h00 : Présentation des travaux des doctorants.
4 pour 15 minutes chacun + 20 minutes de discussion

13h -14h30 : Déjeuner

14h30 -17h00 : Atelier sur les manuscrits arabes et ajamis de l'IFAN

JOUR 4

9h00 -10h30 : **Anouk Cohen** (CJB/CNRS) : La place du manuscrit dans la formation en cours d'une nouvelle épistémologie au Sénégal ?

10h30 -11h00 : Pause

11h00 -13h00 : Présentation des travaux des doctorants.
4 pour 15 minutes chacun + 20 minutes de discussion

13h00 -14h30 : Déjeuner

14h30 -16h00 : Restitution des ateliers par les doctorants en sous-groupe

16h00 -16h30 : Clôture

16h30 -18h : Quartier libre

18h00 : Tables rondes organisées dans le cadre du cycle de débat d'idées « Islam & sociétés » organisé en collaboration avec l'Institut français de Paris, l'institut français du Sénégal et l'institut français du Maroc.

Avec la participation de Johara Berriane, Mamadou Bodian, Anouk Cohen, Aïcha Haddou, Omero Marongiù-Perria, Bakary Sambe, Youssouf Sangaré, Yann-Philippe Tastevin, Ousmane Timera, Mohamed Tozy